

Quelques Saints du Mois

par

Paulette Leblanc

Bienheureux Estefan Nehmé
Moine libanais maronite
1889-1938

Youssef, fils d'Estefan et de Christina Badwi Hanna Khaled du village de Léhféd- Jbeil, est né le 7 mars 1889. Il est le cadet d'une famille formée de quatre garçons : Sarkis, Nimatullah, Haykal et Youssef, et de deux filles : Toufika et Froussina.

Le jeune Youssef vivait dans un milieu d'agriculteurs, mais il put apprendre à lire et à écrire à l'école de Notre Dame des Grâces, à Saki-Rechmaya, proche de son village natal, et appartenant à l'Ordre Libanais Maronite.

Un jour, Youssef gardait ses vaches dans les champs. Soudain, il vit un petit blaireau, il le poursuivit jusque dans une grotte. Youssef remarqua une humidité anormale; alors il creusa un peu dans le sol et de l'eau jaillit de la grotte, comme une source. Cette source est toujours active et elle est connue aujourd'hui sous le nom de "Source du Blaireau".

En 1905, à l'âge de 16 ans, deux ans après le décès de son père, Youssef entra au Noviciat de l'Ordre Libanais Maronite, au monastère des saints Cyprien et Justine. Deux ans plus tard, le 23 Août 1907, il prononça ses vœux monastiques et prit le nom d'Estefan en hommage à son père et à une église de son village natal. Et il devint frère convers dans sa communauté.

Dès lors, Frère Estefan passa sa vie à travailler dans les jardins et les champs des monastères, où il résidait: monastère Notre Dame de Meyfouk, monastère saint Antoine de Houb, monastère saint Chalita d'El-Qattara, monastère saint Maron d'Annaya, monastère Notre Dame des Secours de Jbeil et enfin, de nouveau, monastère des saints Cyprien et Justine à Kfifane. Lors de sa mission au monastère de Meyfouk, Frère Estefan mit fin au conflit qui existait entre les habitants du village et les responsables du monastère. Dans tous ces monastères, en plus de son travail de charpentier et de constructeur, Frère Estefan était chargé des travaux agricoles. Il travaillait toujours en silence avec les moines de son monastère ou avec les ouvriers. Il vécut toujours selon les constitutions et la spiritualité de l'ordre libanais maronite en toute fidélité, partageant son temps entre le travail et la prière, jusqu'à sa mort le 30 Août 1938 à l'âge de 48 ans. Tous ceux qui l'ont connu ont témoigné de sa fidélité au Seigneur Jésus Christ. Sa foi rayonnante et pleine de joie transmettait la Bonne Nouvelle à tous ceux qui vivaient avec lui.

Peu de temps après la mort de Frère Estéfan, le Supérieur du monastère, le Père Antonios Nehmé écrivit de lui, pour les éphémérides du monastère: *"Frère Estefan Nehmé, a quitté cette vie passagère le mardi trente août à sept heures du soir. Le frère Estefan Nehmé bénéficiait d'une constitution forte et d'un organisme sain. C'était un frère convers actif, zélé dans l'intérêt du monastère, toujours paisible et loin des querelles, tempéré, expert en travaux manuels, s'acquittant de ses obligations et observant ses vœux, accomplissant tout ce qui lui avait été confié de façon impeccable"*

Frère Estefan fut inhumé au monastère des saints Cyprien et Justine à Kfifane. Son corps s'est conservé intact. La cause de béatification a été présentée le 27 Novembre 2001. Le Pape Benoît XVI a proclamé ses l'héroïcité de ses vertus, le 17 décembre 2007. Frère Estéfan est le quatrième bienheureux après ses frères: Charbel, Rafqa et Nimatullah, tous fils de l'Ordre Libanais Maronite. Il fut béatifié en août 2010. En 1951, soit treize ans après sa mort, pendant les funérailles du frère Youssif Al Sourati, les moines du monastère de Kfifane découvrirent que son corps est demeuré intact. Sa tombe est l'objet de pèlerinages.

La vie de Frère Estefan Nehmé peut nous paraître bien ordinaire, bien uniforme. Mais sa vie d'union à Dieu, très intime, ne fut pas ordinaire. Il ne cessait de répéter: *"Dieu me voit."* Sa présence silencieuse reflétait sa vie dissimulée avec le Christ. Il vivait ses peines avec grande patience. Il ne demandait qu'à vivre en présence du Seigneur qui voit tout! Cela se reflétait dans son travail. Il était prudent, juste, donnant à chacun son droit. C'est pourquoi il a gagné le respect et l'amour de tous ceux avec qui il travaillait. Il était à la fois un homme de prière et un "disciple" de la terre qui était pour lui une école de sainteté et une source de spiritualité.

En effet, Frère Estefan connaissait l'importance et la valeur de la terre. Il voulait atteindre la perfection monastique, afin de rencontrer la Lumière de la Parole éternelle. Sa vie reflétait une maxime libanaise célèbre: *"un laboureur satisfait est un Sultan caché."* Il se levait avant la pointe de l'aurore, pour prier et travailler, prenant l'exemple de Jésus Christ, notre Maître et Seigneur.

On peut ajouter que le cœur de Frère Estefan était doux, tendre et plein d'amour, de pitié, d'affection et de générosité. Il prenait un soin particulier de tous les outils indispensables à son travail, mais il savait aussi utiliser les outils d'ordre spirituel: la parole de l'Évangile, la prière, la méditation; il aimait particulièrement le chapelet, l'office divin et la messe, en communauté. Sa vie entière devint ainsi un grand acte d'amour et un généreux don de soi total à Dieu, malgré les vents violents, qui se déchaînèrent au Liban durant la première guerre mondiale.